LIVRE D’ÉTÉ. Catherine NEYKOV : « Sinfonietta en ré majeur ». FEUILLETON 3 / 4 – la master class de Mathias

Dans ce nouveau chapitre intitulé « *Vendredi 28 juillet – matin / Pavane, Maestoso* », Catherine Neykov dévoile une autre facette du Festival « Musique en ré », sur l’Île de Ré ; l’auteure très au fait des coulisses d’un événement de musique de ce type (qui est un festival et aussi une académie) évoque la master class du violoniste vedette *Mathias Wolff*, star des salles de concerts et qui ainsi, assure une leçon musicale, de surcroît ouverte au public.

la master class de Mathias



Rien n'est laissé au hasard dans cette évocation très réaliste : ni le look de rock star, style « mauvais garçon », du violoniste pédagogue, ni une certaine emprise que sa virtuosité assumée et naturelle exerce sur les jeunes académiciens venus recueillir ses conseils avisés. D'autant que certains parmi eux, sont depuis toujours, plus qu'admiratifs de son jeu, de sa personnalité…, du répertoire qu'il défend.

Les jeunes musiciens défilent alors, confrontés à l'écoute analytique de Mathias : Sybille, Jonas, Eléonore… ils sont tous en quête de « couleur, d'intensité, de profondeur sonore. » D'autant que le professionnel virtuose ne les épargne pas en les poussant jusqu'au delà de leurs limites ; mais le professeur est là pour cela : aiguiser l'esprit critique des « élèves » sur eux-mêmes ; identifier ce qui les relie toujours à une bonne exécution, scolaire, en les empêchant d'aller au delà… ; les aider à exprimer en liberté, cette histoire qui ne demande qu'à se libérer ; « dépasser la technique, la sublimer »…

Conquis par le « Tzigane » aussi magnifique qu'inclassable, les jeunes violonistes le questionnent ensuite sur ses prochains engagements ; ses goûts, son modèle absolu, révélant alors ce qu'il trouve d'unique chez lui : … « Heifetz, bien sûr, l'étoile inaccessible ».

Entre les lignes se dissipent des sentiments fugaces pourtant essentiels qui fixent l'écart entre les protagonistes : la tentation de briller et une certaine vanité chez le violoniste vedette, entouré par une colonie de jeunes instrumentistes apprentis, certains trop impressionnés voire trop fragiles au cours d'une séance pédagogique qui est autant artistique que physique.

La lecture de ce nouvel épisode permet de comprendre comment l'interprète aborde l'œuvre choisie, les enjeux techniques et artistiques qui s'en dégagent ; les défis multiples à mesurer et à vaincre pour réussir une bonne interprétation…

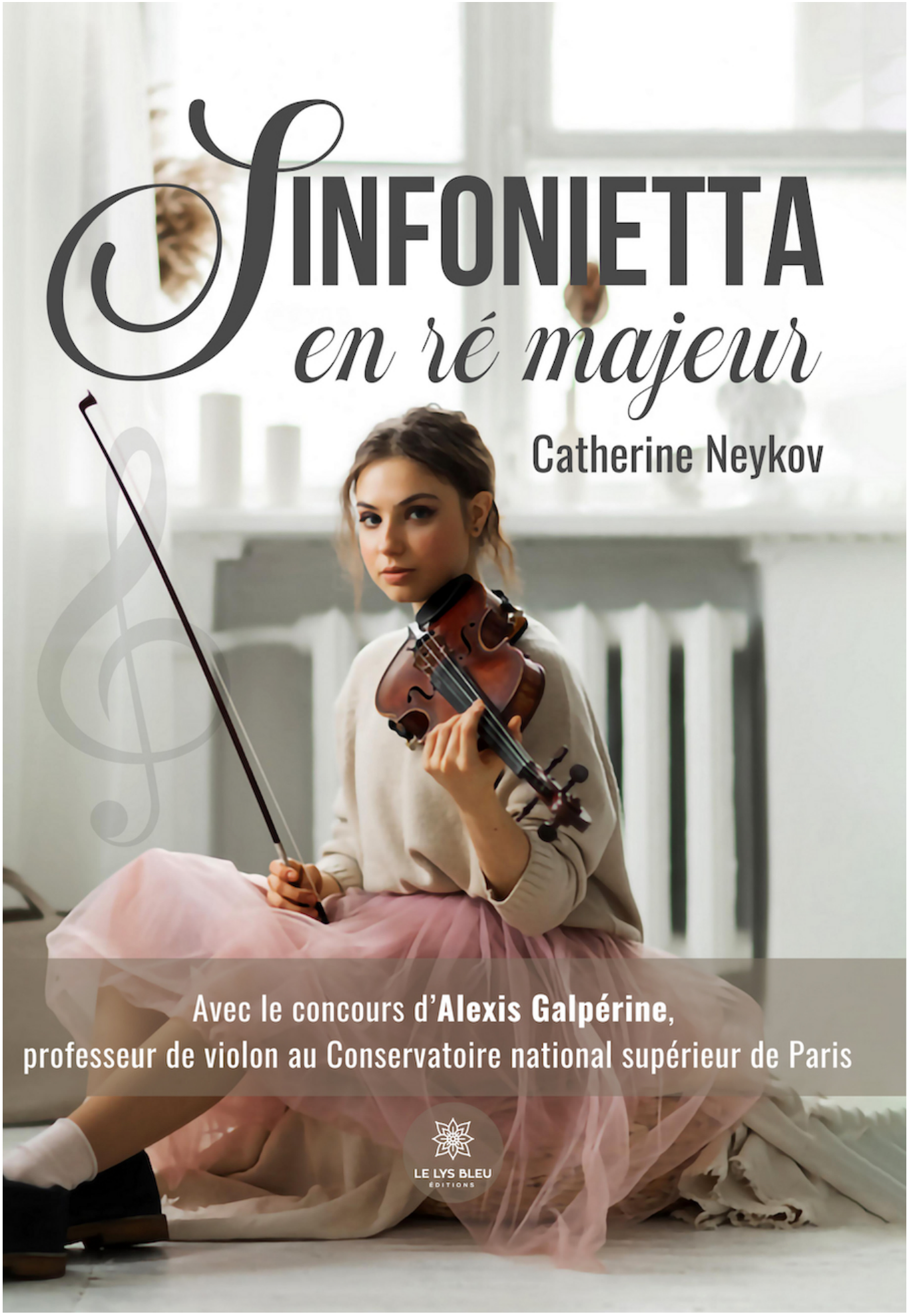
LIRE AUSSI

Notre **présentation du livre de Catherine NEYKOV : Sinfonietta en ré majeur** / LIVRE DE L'ÉTÉ 2024 : https://www.classiquenews.com/livre-evenement-annonce-catherine-neykov-sinfonietta-en-re-majeur-editions-le-lys-bleu/

2 épisodes précédents :

LIVRE D'ÉTÉ. Catherine NEYKOV : « Sinfonietta en ré majeur ». **FEUILLETON 1 / 4 – Colombe en quête d'elle-même… :** https://www.classiquenews.com/livre-dete-catherine-nykov-sinfonietta-en-re-majeur-feuilleton-1-4-colombe-en-quete-delle-meme/

LIVRE D'ÉTÉ. Catherine NEYKOV : » Sinfonietta en ré majeur ». **FEUILLETON 2 / 4 – Colombe et le récital de Mathias Wolff :** https://www.classiquenews.com/livre-feuilleton-dete-sinfoniettta-en-re-majeur-de-catherine-neykov-colombe-et-le-recital-de-mathias-wolff-2-2/


SINFONIETTA
en ré majeur
Catherine Neykov
Avec le concours d'**Alexis Galpérine**,
professeur de violon au Conservatoire national supérieur de Paris
LE LYS BLEU
ÉDITIONS

LIVRE D’ÉTÉ. Catherine NEYKOV : » Sinfonietta en ré majeur ». FEUILLETON 2 / 4 – Colombe et le récital de Mathias Wolff

Dans ce second volet de notre feuilleton dédié au dernier roman musical de Catherine Neykov (« *Sinfonietta en ré majeur* »), tous les musiciens et les membres du Bureau sont sur le pont, plus impliqués que jamais pour résoudre les nombreux impondérables et défis d’une académie de musique doublée d’une série de concerts publiques.

Ces « *mardi 26 et jeudi 27 juillet* », l’activité bat son plein. Les équipes du Festival préparent le grand concert du soir. L’auteure dévoile les coulisses d’un événement musical qui doit accueillir les spectateurs dans les meilleures conditions. Sur un rythme

trépidant (celui d’une « Toccata », sous-titre du chapitre), chacun s’affaire ; et malgré les temps de préparation, des contraintes nouvelles, des imprévus entravent la bonne marche ou brouillent les esprits, certains rattrapés par les rebondissements de la vie personnelle.

Colombe et le récital du virtuose Mathias Wolff



L’héroïne **Colombe**, éprouvée par des problèmes inextricables de famille, aiguise en réalité son discernement ; en particulier sur les causes profondes qui affectent son jeu et les défauts de sa pratique violonistique ; son professeur Gustavo lui aussi, ne trouve plus la disponibilité annoncée pour la faire travailler…
Les événements se précipitent et dans l’accumulation même des faits relatés, s’exprime une accélération « musicale » du texte. Le point de préoccupation étant le concert du violoniste célèbre, « Mathias Wolff » ; sa venue exacerbe les relations comme, comportement déplacé voire choquant, le « président » qui passe ses nerfs sur les bénévoles (!) : tout cela sonne trop vrai pour ne pas être inspiré par des faits réels.

Riche en contrastes, souvent humoristiques, le texte scelle

alors le destin de Colombe, esseulée, qui attend dans une salle de classe, la venue de son professeur (qui se fait excuser) ; seule et désespérée car elle a du se séparer de son violon Vuillaume, … la jeune instrumentiste est plus clarivoyante que jamais. Alors qu'au dehors, retentissent les cris de joie des spectateurs venus écoutés un spectacle d'opéra. Des doutes surgissent chez la jeune femme : pourra-t-elle jamais résoudre ses problèmes techniques ?

Le contraste avec ce qui suit est d'autant plus fort. L'évocation du récital de fameux Mathias Wolff, virtuose célébrissime qui fusionne « la vivacité d'Heiffetz et la tendresse de Menuhin » (rien que cela) affirme à l'inverse de Colombe, une figure impériale, flamboyante voire excessive, lisztéenne et paganinienne : « regard noir intense sous ses cheveux longs »… On croirait alors que le texte décrit précisément alors un soliste actuel aux mêmes caractéristiques (!).
Le texte est ainsi truffé de références indirectes à des personnages réels (et des situations qui ne le sont pas moins). Tout est juste, rythmé, prenant.

Sinfonietta en ré majeur de **Catherine Neykov** (Le Lys Bleu éditions) – Lire notre présentation / annonce – Lire aussi le feuilleton 1 de « Sinfonietta en ré majeur » – Livre de l'été 2024, Coup de cœur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS été 2024

LIRE aussi notre FEUILLETON 1 / 4 : Sinfonietta en ré majeur de Catherine NEYKOV / Colombe en quête d'elle-même : https://www.classiquenews.com/livre-dete-catherine-nykov-sinfo

nietta-en-re-majeur-feuilleton-1-4-colombe-en-quete-delle-meme/

LIVRE D’ÉTÉ. Catherine NEYKOV : « Sinfonietta en ré majeur ». FEUILLETON 1 / 4 – Colombe en quête d’elle-même…

LIVRE D’ÉTÉ. Catherine NEYKOV : « Sinfonietta en ré majeur ». FEUILLETON 1 / 4 – Colombe en quête d’elle-même…

LIVRE D’ÉTÉ. Le dernier roman de Catherine NEYKOV, « *Sinfonietta en ré majeur* » est le coup de cœur de la Rédaction de CLASSIQUENEWS. A la fois précis et documentaire, et aussi juste et touchant, le texte évoque une académie musicale de jeunes instrumentistes dont le parcours pédagogique se révèle une expérience humaine bouleversante, en

particulier pour l’héroïne.

*La force du texte, outre ses qualités littéraires, vient de la collaboration étroite pour les passages qui requièrent une exactitude parfaite quand à la réalité de la technique instrumentale, d’**Alexis Galpérine**, professeur de violon au Conservatoire national supérieur de Paris. Le lecteur mesure alors dans toute la complexité d’une situation d’urgence, les enjeux pour l’intéressée, à la fois musicaux, artistiques, physiques, intellectuels et purement techniques. Le corps et l’esprit y sont très étroitement associés. Le corps ne répond pas si l’esprit ne comprend pas.*

COLOMBE, en quête d’elle-même…

Venue suivre une académie musicale sur l’Île de Ré, la jeune violoniste Colombe, enfant prodige, entend se perfectionner pendant les 3 semaines d’un travail acharné. Cours individuel, répétition au sein d’un orchestre (de 70 musiciens)… tout s’annonce particulièrement formateur. D’autant plus que le cadre se précise enchanteur avec la mer, les plages de sables préservées, le charme des villages plantés de roses trémières partout.
Pourtant ce qui semblait s’apparenter à une formidable expérience artistique et humaine, devient en réalité une épreuve intime d’une redoutable intensité… Ne cacherait-elle pas un lourd secret ? Et si en espérant progresser, Colombe ne se mentait-elle pas à elle-même ?
Pour avancer, il faut résoudre chaque problème l’un après l’autre. Ainsi comme un avant-goût, voici une évocation des enjeux du chapitre 4 (« Lundi 17 juillet – matin / Andante, Sostenuto », moment décisif, d’éclaircissement voire de dévoilement, entre le maître et l’élève.

Que se passe-t-il ? « Lundi 17 juillet – matin »…



La jeune violoniste Colombe ne peut mentir longtemps au professeur (Gustavo) ; celui-ci, bienveillant et fin observateur, ne manque pas de remarquer un certain malaise chez la jeune musicienne… les mains ne répondent plus, blocage du corps entier et du flux ; du torse jusqu'aux doigts (surtout ceux de la main gauche). Le diagnostic fuse ; il brûle l'entendement de la musicienne. Mais le miracle se réalise et contre toute attente, le pédagogue perspicace propose de l'aider à vaincre ce handicap que personne (kiné, professeurs, psychologues… n'ont réussi à résoudre). Les paroles de Gustavo sont d'une éblouissante et bienveillante vérité.

Mais élève et maître n'ont que … 2 semaines pour travailler ensemble et trouver des solutions. Comment réconcilier corps et esprit pour réparer et rétablir toute la « chaîne de transmission »? Comment canaliser l'énergie ? Et n'est-il pas déjà trop tard pour une musicienne qui joue depuis l'âge de 4 ans ? Comment effacer des années de mensonges et de postures incorrectes ?

Comme un vrai pédagogue, Gustavo accompagne de façon très imagée, l'instrumentiste exténuée à identifier elle même les sources de son déséquilibre ; son discours est aussi détaillé que lumineux ; une révélation pour la musicienne et pour le lecteur… invités à comprendre comment trouver ce point d'équilibre subtile et mouvant dont les images (très précises) permettent de se représenter toute la mécanique du jeu violonistique et l'empire de ses enjeux.

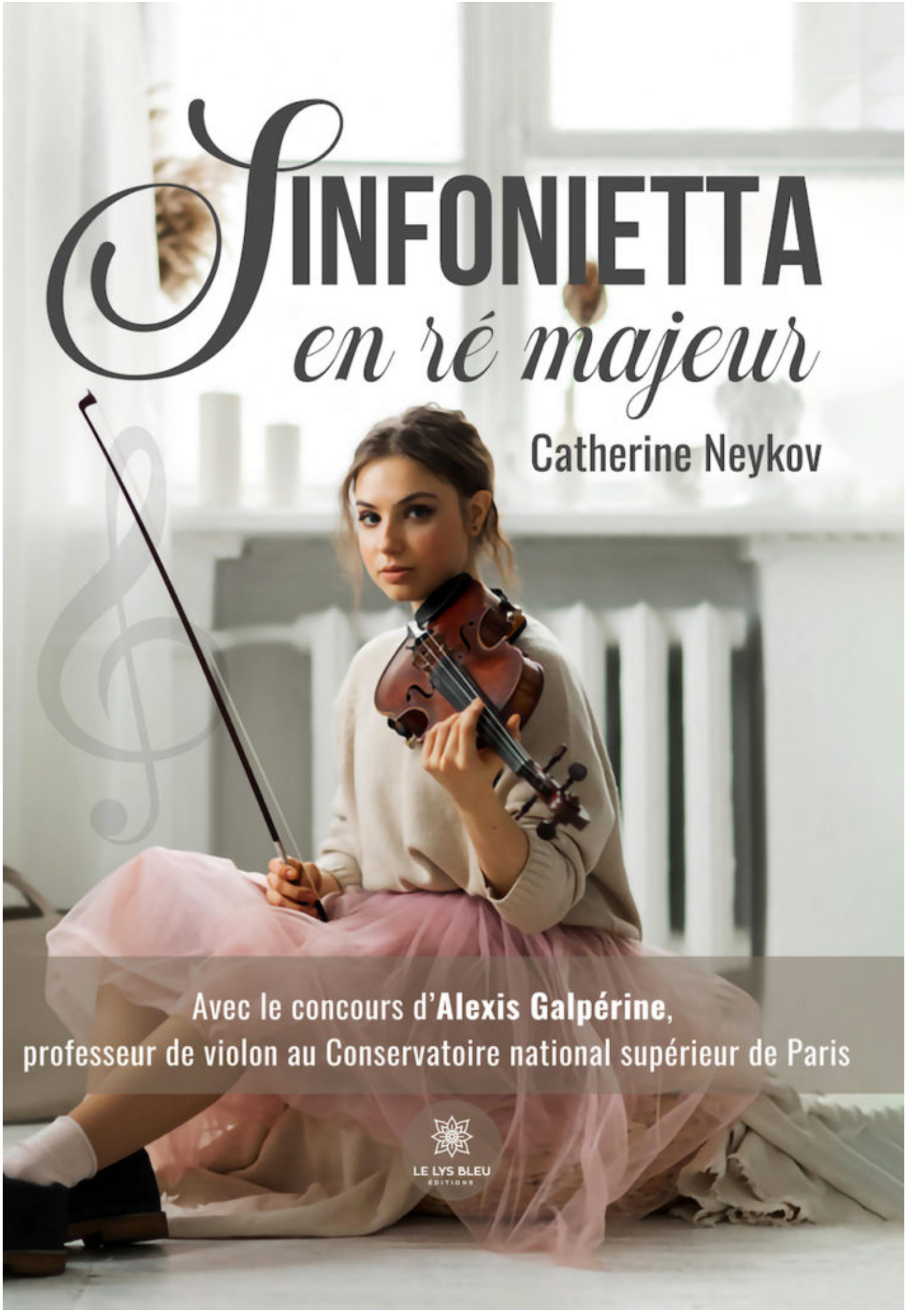
« Ce qui est figé est mortifère »… la sentence prononcée comme un haïku, diffuse son essence de vérité. En quelques mots,

mine de rien, le professeur a ouvert les yeux de sa jeune élève… qui médusée, perçoit enfin un monde de forces contraires canalisées dont la secrète alchimie lui était jusque là inaccessible.

Il faut absolument lire ce chapitre pour comprendre ce qui se joue quand joue le / la violoniste ; ce qu'il / elle doit clairement comprendre et maîtriser en images, pour se préserver toujours, et toujours enrichir son art. Un défi qui relève bel et bien du miracle.

A VENIR : notre feuilleton 2 / 4

LIRE aussi notre présentation du livre événement : **SINFONIETTA EN RÉ MAJEUR de Catherine NEYKOV** (LE LYS BLEU éditions) élu coup de cœur de la Rédaction, « CLIC de CLASSIQUENEWS été 2024 » : https://www.classiquenews.com/livre-evenement-annonce-catherine-neykov-sinfonietta-en-re-majeur-editions-le-lys-bleu/


Sinfonietta
en ré majeur
Catherine Neykov
Avec le concours d'Alexis Galpérine,
professeur de violon au Conservatoire national supérieur de Paris
LE LYS BLEU
ÉDITIONS

LIVRE événement, annonce. Catherine Neykov : Sinfonietta en Ré majeur (éditions Le Lys Bleu)

Le roman écrit par Catherine Neykov a la force d'un témoignage, prenant appui sur des éléments véridiques ; la très fine connaissance du milieu musical, tous ces détails qui font le piment des situations donnent du corps au récit et plus d'un musicien se reconnaîtra à travers les chapitres de cette excellente fiction. Son réalisme nourrit une action aux nombreux rebondissements dont à l'occasion d'un festival d'été et d'une académie musicale (sur l'île de Ré) plusieurs drames qui bouleversent le quotidien des jeunes instrumentistes venus apprendre, échanger, jouer…



Le lecteur se familiarise avec la pratique de certains instruments dont le hautbois et surtout le violon – tous les aspects techniques ayant été affinés et validés par le fameux violoniste **Alexis Galpérine**, expert en la matière (soliste, chambriste, professeur de violon au Conservatoire de national supérieur de Paris et donc coauteur des pages les plus techniques).

Le roman musical exprime aussi les doutes et la fragilité d'adolescents musiciens qui dans ce contexte de travail sont encore en cours de professionnalisation, cherchent leur place, doivent assumer aussi sur le plan personnel le passage à l'âge adulte… tout en cherchant à maîtriser les rudiments de leur futur métier. Tout cela ne s'accomplit pas sans heurts, empêchement, déconvenues… voire affinités sentimentales.

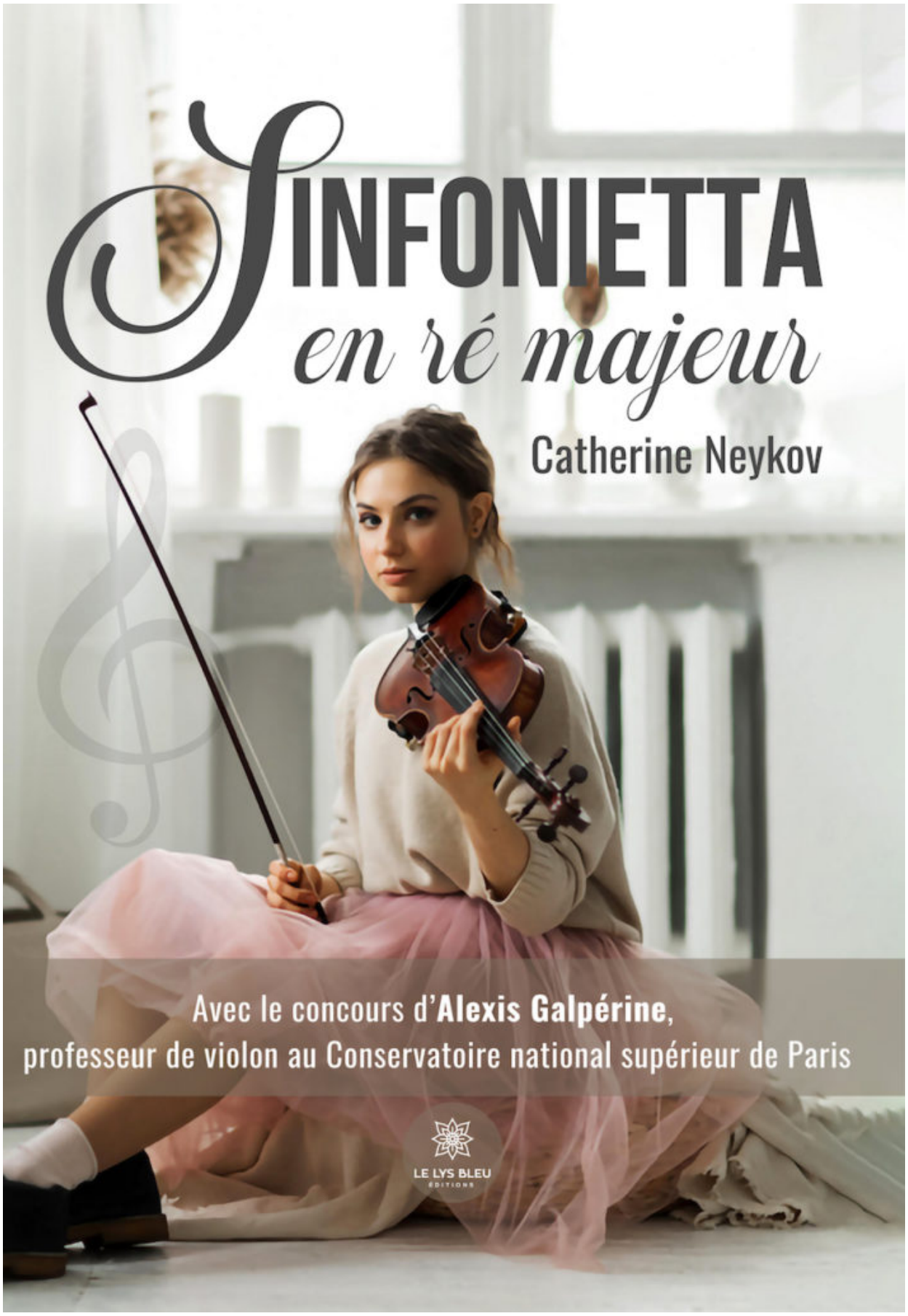
Fin, sensible, bien documenté, le texte cultive un rythme haletant, tout en évoquant avec justesse les spécificités du métier de musicien.

LIVRE événement, annonce. Catherine Neykov : Sinfonietta en Ré majeur (éditions Le Lys Bleu) – 228 pages – Catherine Neykov est aussi l'autrice de plusieurs ouvrages dont La Préférée, La Disparue, Pour l'amour d'Olivia…

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Le Lys Bleu : https://www.lysbleueditions.com/produit/sinfonietta-en-re-majeur/?_gl=1*8cqb1n*_up*MQ..&gclid=EAIaIQobChMI1c2Z97OhhwMVKBoGAB1BsgfiEAAYASAAEgKgRPD_BwE

Présentation du livre par l’éditeur :

C’est l’été à l’île de Ré, le festival de musique classique offrira aux amateurs de merveilleux moments d’émotion. Pourtant, plusieurs fausses notes viendront assombrir cette partition : une violoniste touchante et surdouée est paralysée par un mal mystérieux, un soliste shooté à la cocaïne se rend coupable d’une tentative de viol. Les concerts seront fabuleux, un tendre amour naîtra, mais l’avant et l’après-festival auront des tonalités bien différentes.


Sinfonietta
en ré majeur
Catherine Neykov
Avec le concours d'**Alexis Galpérine**,
professeur de violon au Conservatoire national supérieur de Paris
LE LYS BLEU
ÉDITIONS